

CHRISTIAN RIZZO

l'association fragile

l'oubli, toucher du bois.



programme saison 2010/11

jeudi 4, vendredi 5 novembre à 20h30
AU TOBOGGAN-DÉCINES

L'OUBLI, TOUCHER DU BOIS.

(création 2010)

conception, chorégraphie et costumes

Christian Rizzo

interprétation **Jean-Louis Badet,**

Philippe Chosson, Kerem Gelebek,

Christophe Ives, Wouter Krokaert,

Sylvain Prunenec, Tamar Shelef

scénographie **Frédéric Casanova**

et **Christian Rizzo**

lumières **Caty Olive**

musique originale **Sylvain Chauveau**

collaboratrice artistique **Sophie Laly**

régie générale **Patrick Laganne**

régie plateau **Jérôme Masson**

régie lumière **Caty Olive**

régie son **Anthony Toulotte**

construction du décor **Opéra de Lille /**

Étude **Stéphane Lacharme**

administration, production, diffusion

Catherine Méneret et Dominique

Grimonprez pour l'association fragile

production : l'association fragile

coproduction : l'Opéra de Lille, le Théâtre de la Ville de Paris, la MC2 de Grenoble, le Festival de Marseille, la Maison de la Danse de Lyon, l'Apostrophe scène nationale de Cergy Pontoise et du Val d'Oise.

Cette création a reçu le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.

coproduction dans le cadre de leur accueil

studio : le CCN de Grenoble, le CCN d'Orléans, le CCN de Roubaix - Nord Pas-de-Calais.

avec l'aide de l'Académie Fratellini, de la Passerelle Scène Nationale de St Brieuc pour leur mise à disposition d'espaces de travail.

remerciements à La Chaufferie / Compagnie DCA Philippe Decouflé et au Centre National de la Danse de Pantin.

l'association fragile est aidée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Nord Pas-de-Calais au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée. Elle a également été soutenue sur ce projet par le Conseil Régional du Nord Pas-de-Calais.

Depuis 2007, l'association fragile / christian rizzo est en résidence à l'Opéra de Lille.

durée du spectacle 1h10

www.lassociationfragile.com



coréalisation

Maison de la Danse-Lyon,
Toboggan-Décines

LYON / DIRECTION : GUY BARNET
MAISON DE
LA DANSE

gg
Le Toboggan

À PROPOS DU SPECTACLE AUX TRÉFONDS DE L'ÊTRE

«Dans mes spectacles, je dis toujours "je" à travers d'autres personnes que moi. Mon individualité se fond dans la multiplicité scénique : les corps et les voix des danseurs mais aussi la musique, la lumière, le décor... Toutes mes pièces sont sous-tendues par une dramaturgie autobiographique, comme un fil conducteur qui avec le temps devient de plus en plus visible.» Avec *l'oubli, toucher du bois*, cette dimension introspective s'affirme en mode majeur. Une sorte d'enquête que Christian Rizzo entreprend en commençant par faire le vide. Des objets rescapés de ses anciens spectacles sont retirés un à un : exit la plante verte, exit la sphère noire, exit ses mythologies personnelles... Les danseurs évoluent dans une grande boîte en bois – espace mental hanté par l'effroi de la mort. Y défilent les fantômes de ses souvenirs, les vivants et les disparus, les lieux et les époques, tout ce que la vie a déposé en lui et qu'il fait remonter sur scène. L'écriture du spectacle met en équation actions et observations en agençant des compositions de regards, notamment à travers ce personnage vieillissant interprété par Jean-Louis Badet, corps figé dans une tourmente muette. Autour de lui, les danseurs accomplissent de multiples dédoublements, devenant tour à tour l'ombre d'eux-mêmes, l'ombre d'un autre. La répétition enivrante de certains motifs gestuels vacille entre les notes de piano erratiques et bourdonnantes que distille la bande-son composée par Sylvain Chauveau. Christian Rizzo mise sur notre capacité à lâcher prise pour faire vibrer une émotion sourde, intensément enfouie en nous. Ses spectacles se déploient selon une logique de la sensation plus que de la signification. Une poésie des sens plus que du sens.

RENAISSANCE COSMIQUE

L'action n'est pas pour autant soumise à des registres emphatiques. Les corps s'enlacent, se soutiennent, se soulèvent, se désassemblent tantôt avec tact, tantôt avec une brusquerie sommaire. Des enchaînements incongrus, tels ces pas de tango effectués dos à dos, viennent délester la gravité attachée à tout cérémonial. Les situations sont mises en tension avec un suspens un brin somnambulique. Comme l'explique Christian Rizzo : «j'aime opérer dans ce que Stanley Kubrick a appelé, à propos de la dernière scène de *2001 : L'Odyssée de l'espace*, "la zone fertile de l'ambiguïté". La séquence du vieillard face au monolithe n'en finit pas d'exercer une puissante fascination sur mon imaginaire.» À la fin de *l'oubli, toucher du bois*, les lumières de Caty Olive vont à l'assaut du regard façon rayonnement cosmique. Comme la promesse d'une renaissance.

Stéphane Malfettes
pour le Théâtre de la Ville



CHRISTIAN RIZZO

Né en 1965 à Cannes, Christian Rizzo fait ses débuts artistiques à Toulouse où il monte un groupe de rock et crée une marque de vêtements, avant de se former aux arts plastiques à la villa Arson à Nice. Le hasard des rencontres le mène sur scène. Dans les années 1990, il est interprète auprès de nombreux chorégraphes contemporains, signant aussi parfois des bandes sons ou la création des costumes. Ainsi, on a pu le voir chez Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix, puis rejoindre d'autres démarches artistiques auprès de Vera Mantero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane.

En 1996, il fonde l'association fragile et présente performances, objets dansants et des pièces solos ou de groupes en alternance avec d'autres projets ou commandes pour la mode et les arts plastiques. Depuis, plus d'une trentaine de productions ont vu le jour.

Christian Rizzo enseigne régulièrement dans des écoles d'art en France et à l'étranger, ainsi que dans des structures dédiées à la danse contemporaine.

En 2009, Christian Rizzo a réalisé une pièce pour les ballets de l'Opéra de Lyon *ni cap, ni grand canyon*, et a conçu l'exposition *Le sort probable de l'homme qui avait avalé le fantôme*, à Paris à la Conciergerie dans le cadre du nouveau festival du Centre Pompidou.

En 2010, il crée *l'oubli, toucher du bois* et met en scène trois opéras : *Erwartung* et *Pierrot lunaire* de A. Schoenberg et *La Voix humaine* de F. Poulenc, une production du Capitole de Toulouse au TNT – Toulouse.



Au Japon il conçoit l'exposition *as me as a dog as...* - une série de photos présentée dans le cadre de la Yokohama France Vidéo (Collection 2010 à la Red Brick Warehouse, commissariat Stephen Sarrazin).

Sur la saison 2010/2011, il est artiste associé à deSingel - Anvers-Belgique - et propose dans ce cadre expositions, événements et spectacles. Il est artiste/professeur invité au Fresnoy (Studio National des Arts Contemporains-Tourcoing) - et mène également des ateliers de recherche avec la compagnie de L'Oiseau Mouche - Roubaix.



NOTE D'INTENTION

Quelqu'un traîne là-dedans, et pourtant personne ne le voit.

Il est l'histoire parallèle, la ligne de basse.

Nos mouvements se posent sur elle/ lui en inscrivant l'espace frictionnel, vibratoire.

Ils sont mes rêves, la magie que je n'ose imaginer pour observer le monde.

Je me souviens, dans une pièce de théâtre (dont j'ai oublié le nom), un acteur venait faire un geste élégant de la main sur l'épaule d'une actrice, faisant croire à qui le voulait que sur cette épaule se logaient des poussières d'étoiles (Tchekhov ?).

J'y ai cru et je renouvelle en pantomime ce geste dès que je me crois amoureux.

Je voudrais que ce geste soit le mouvement matriciel du travail en cours, un geste, une énergie partie du bout des doigts pour espérer tout l'espace environnant.

Digression :

Construire une maison sur un plateau de théâtre plutôt que sur un terrain dont on a fait l'acquisition.

Loger une famille de théâtre sans s'occuper d'en fonder une.

Une maison est toujours une maison de famille.

Croire alors en l'enracinement sans croire à la propriété.

Ne jamais être chez soi, seul.

Ne pas choisir le terrain d'accueil, mais l'espérer, de lieu en lieu, de théâtre en théâtre.

Cette maison a le volume de ton corps, le souvenir de ce volume à parcourir, éclaté dans l'espace.

Un corps à habiter, non plus un corps promenade, de surface.

Marguerite Duras :

«Écrire ce n'est pas raconter des histoires. C'est le contraire de raconter des histoires. C'est raconter tout à la fois.

C'est raconter une histoire et l'absence de cette histoire. C'est raconter une histoire qui en passe par son absence.»

La littérature n'est pas le seul lieu d'accueil de l'écriture.

On écrit aussi dans l'espace, mais cette forme d'écriture n'a pas de nom, j'aime la nommer chorégraphie.

Faire une pièce comme on essaye de faire une déclaration d'amour :

Passer de lieux communs à des envolées, on se sent juste et ridicule en même temps.

On sent surtout les minutes qui passent et que son savoir n'a plus de valeur, un monde à découvrir où les cartes étudiées en solitaire sont des mélodies trouées, sans paroles...

Sur scène : ne pas interpréter, faire et résonner...!

Christian Rizzo, mars 2009

photo p. 1, p. 2, p. 3 et 4, p. 4 (portrait), p. 5 : © Marc Damage



prochainement à la Maison de la Danse



© Felix Vazquez

LYON / DIRECTION : GUY DARMET
MAISON DE LA DANSE
2010/2011

ISRAEL GALVÁN
El final de este estado de cosas, redux
17 → 20 NOV. 2010

prochainement au Toboggan/Décines



© Michel Cavalca

THOMAS GUERRY, CAMILLE ROCAILLEUX
La Mécanique des anges
7 → 11 DÉC. 2010
AU TOBOGGAN/DÉCINES



Le Toboggan

Le Toboggan 14 avenue Jean Macé 69150 Décines
administration : 04 72 93 3007 location : 04 72 93 000
www.letoboggan.com - licences 1-27405, 2-27408, 3-27407

LYON / DIRECTION : GUY DARMET
MAISON DE LA DANSE
2010/2011

Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00
www.maisondeladanse.com - licences 1-125594, 2-125595, 3-125596



La Maison de la Danse remercie pour leur soutien



FONDATION
BNP PARIBAS



HOLDING TEXTILE HERMÈS



La société TARVEL Décoration Florale pour la décoration du hall.

Partenaires de la Maison de la Danse sous l'égide du Club Entreprises :

Membres amis : Agence Immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM, COFELY GDF SUEZ, Crédit Agricole Centre-Est, Hôpital Privé Jean Mermoz

Membres associés : Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, Groupe HARDIS (informatique)

Les artistes ont le plaisir de séjourner à la résidence CITADINES APART'HOTEL Lyon Presqu'île